

Comment rendre service à ceux qui nous rendent service ?



Lumière
sur l'Économie
Métropolitaine
Ordinaire
(EMO)

Bordeaux Métropole
février 2022

Données 2019

L'Économie Métropolitaine Ordinaire (EMO) est un terme utilisé par les chercheurs M. Loisel, M. Talandier et N. Rio (Partie Prenante) pour décrire un ensemble d'activités variées de services aux entreprises (nettoyage, gestion, études techniques, BTP, événementiel), échappant aux catégories habituelles de l'économie métropolitaine résidentielle (commerces et services de proximité) ou de celle tournée vers l'exportation (activités à haute valeur ajoutée).

Suite à la publication en 2021 des résultats de leurs travaux consignés dans le livret «Reconstituer l'ordinaire métropolitain, un enjeu économique pour le territoire de l'agglomération bordelaise ?», le présent document souhaite mieux donner à voir le quotidien des travailleurs et travailleuses itinérant-es de la métropole bordelaise. Ces travailleurs et travailleuses sillonnent la métropole pour atteindre chantiers, clients, entrepôts, et deviennent avec le temps des expert-es de la mobilité. Peu visibles et parfois oublié-es des politiques publiques, ils et elles contribuent pourtant, de par leurs services, au bon fonctionnement de toutes les entreprises de la métropole.

Lumière sur l'Économie Métropolitaine Ordinaire (EMO)

Comment rendre
service à ceux qui nous
rendent service ?

La Fabrique
de Bordeaux
Métropole

Murat, artisan dans une entreprise de BTP

Murat est employé dans une petite entreprise de BTP bordelaise, spécialisée en menuiserie.



à 7h du matin il est sur la rocade, direction l'atelier...



Le trafic est déjà dense : ce sont essentiellement des fourgonnettes, comme lui.



L'atelier, c'est un local dans la zone artisanale de Bassens pour accéder facilement à la rocade plusieurs fois par jour.



Il commence sa journée en retrouvant ses collègues : 5 autres menuisiers, et une personne en charge de l'administratif



Ils prennent le matériel du jour, déposent des outils de la veille...



...la personne en charge de l'administratif remet à chacun le planning de sa journée...



... à 7h12 et il est déjà temps de prendre la route, pour aller de chantier en chantier.



80% de leurs clients sont des bailleurs sociaux. Ils changent les vitres, nettoient les dégâts dans les parties communes...



... et réparent beaucoup de volets roulants.



Les logements sociaux sont aux quatre coins de la métropole. Il faut du temps sur Google Map pour tenter d'optimiser les trajets.



La difficulté principale que Murat rencontre c'est le stationnement en ville : systématiquement, le camion empiète à la fois sur le trottoir et sur la route.



Les salariés ont des amendes, parfois plusieurs fois par jour. Pour bien faire il faudrait faire des déclarations d'occupation de la voie publique.



Mais le patron râle «On devrait faire 20 déclarations par jour, il faudrait y consacrer un temps plein!»



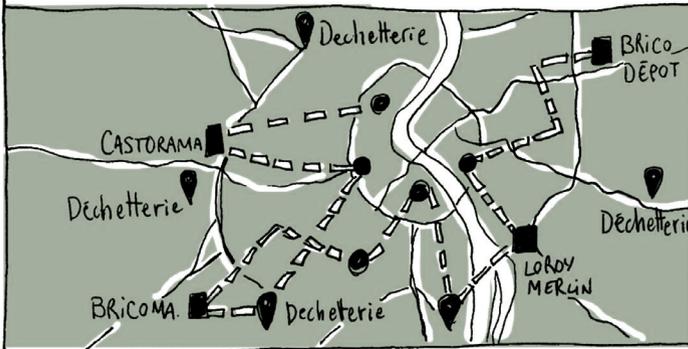
Par conséquent, les amendes sont intégrées dans les coûts fixes de l'entreprise.



Une fois, Murat s'est même fait enlever sa camionnette en plein déchargement de fenêtres.



Murat passe son temps à sortir de Bordeaux pour aller chercher du matériel dans les magasins spécialisés ou jeter des déchets, et à y revenir pour réaliser des réparations, des devis, des suivis...



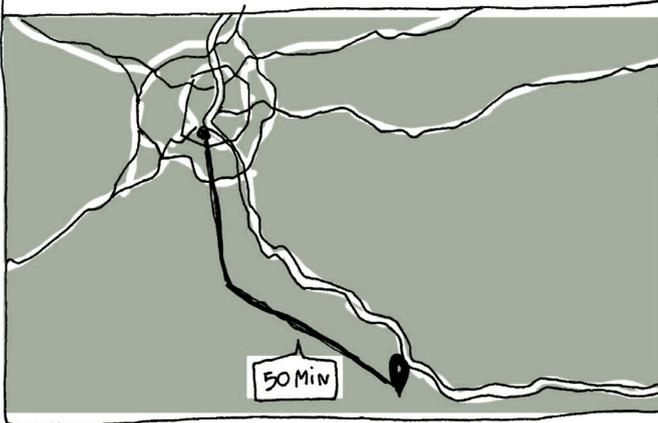
La vraie compétence pour ce job ce n'est pas la menuiserie, c'est de bien savoir se servir du GPS.



D'autant plus qu'il faut finir impérativement avant 16h30, sinon il est bon pour 2 heures de bouchons.



Pour ses collègues c'est la même chose. Murat rentre à Langon, certains de ses collègues vivent à Evigne... Et la rocade ne désemplira pas jusqu'à 20h.



C'est une vie de conduite.



Il a entendu dire que l'entreprise devra changer de véhicule pour pouvoir rentrer en centre ville.



Il y croit peu, parce que les utilitaires hybrides coutent presque 10 fois le prix des thermiques.



Comme Murat, près de **9 500 personnes travaillent dans le secteur «BTP»** au sein de la métropole bordelaise élargie.¹

- Plus de **6 850** dans la métropole
 - Près de **2 500** dans la couronne périphérique
-

Avec la logistique et le commerce de gros, ce secteur est parmi les plus dynamiques :

+24% entre 2009 et 2019 (soit 480 emplois créés) dans les communes périphériques

+19% entre 2009 et 2019 (soit 1100 emplois créés) dans la métropole

► Sources :

1 données 2019, traitement Accoss par Magali Talandier

2 Observatoire des Métiers du BTP, Étude quantitative sur les profils des primo-entrants, Observatoire des métiers du BTP (metiers-btp.fr), 2019

À l'échelle nationale, ces salarié·e·s se caractérisent par²:

- La surreprésentation des **hommes** : 82%
 - L'importance des **jeunes** : 68% ont moins de 35 ans.
 - **La variété des qualifications** : 73% exercent une fonction de production, 18% une fonction administrative ou commerciale et 8,5% une fonction d'encadrement ou de technicien·ne.
 - **Le faible niveau de formation** : 19% sans diplôme, 25% le CAP
 - **La longue durée de leurs missions** : 60% en CDI, 14% en CDD, 4% en Intérim et 20% en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation
-

Les entreprises qui les emploient sont majoritairement de **petites tailles** : 51% des entreprises ont moins de 20 salarié·e·s (dont 36% moins de 10 salarié·e·s).

Rémy et Patrick, réparateurs informatique

Patrick et Rémy sont tous les deux salariés de «En un Clic», une entreprise créée en 1994



« quand les ordinateurs avaient encore des portes » comme dit le patron



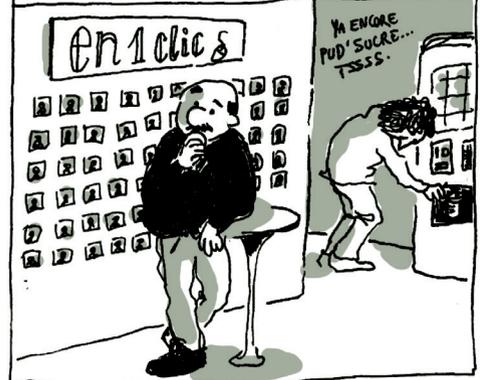
Depuis, on a inventé les « personal computers » et équipé entreprises et foyers



La mission «d'en un Clic» est de réparer les ordinateurs et préparer les postes de travail des salariés d'entreprises.



En 2005 ils étaient 13 salariés, aujourd'hui ils sont plus de 60.



Patrick fait partie des 40 salariés mobiles qui vont chez les clients dans tout le département.



10 d'entre eux sont en délégation permanente dans les entreprises clientes.



Et 10 spécialistes des datacenters, ont des missions dans toute la Région, jusqu'à 50 jours d'affilée.



C'était la maison du patron, au moment où il a fondé l'entreprise. Maintenant elle est destinée aux salariés d'astreinte.



Rémy vit à Bordeaux, il vient tous les matins. Il trouve que c'est un peu étrange d'être à contre courant des habitants du lotissement



C'est pratique pour stationner : les places des habitants absents sont nombreuses



Mais pas du tout pour ceux qui n'ont pas de voiture. Très peu de bus vont dans ce sens ces heures là !

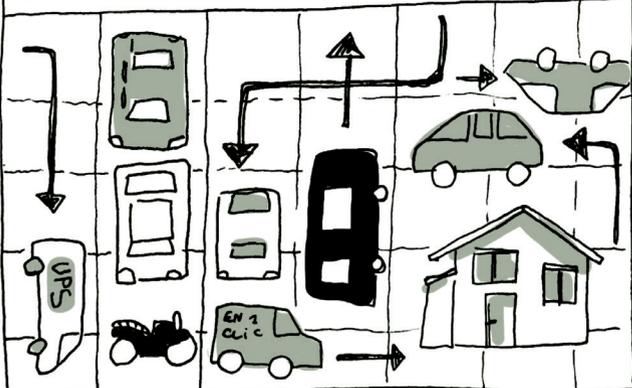


D'ailleurs le patron se plaint souvent, il parle de quitter Bordeaux métropole



CLAIREMENT, Y'EN A PAS UN QUI VIENT EN BUS... ALORS LE VERSEMENT MOBILITÉ, J'EN AI UN PEU MARRE...

En attendant, entre les livreurs de matériel, les voitures des salariés sédentaires, celles des itinérants qui partent en camionnette ... c'est un sacré balais de véhicules.



Et avec le covid, ils vont de moins en moins chez les clients. Donc ils sont de plus en plus nombreux dans les locaux...



VOUS POUVEZ VOUS SERRER UN PEU ? SE ME METS LÀ

Comme Rémy et Patrick, plus de **11500 personnes travaillent dans le secteur « Conseil, réparation et entretien en informatique »** au sein de la métropole bordelaise élargie.¹

- Plus de **10 200** dans la métropole
 - Près de **1330** dans la couronne périphérique
-

Ce secteur est parmi les plus dynamiques :

- **4500 emplois** créés ou installés dans la métropole entre 2009 et 2019
- **740 emplois** créés ou installés dans les communes périphériques entre 2009 et 2019

► Sources :

1 données 2019,
traitement Accoss
par Magali Talandier

2 INSEE Statistiques, *Les sociétés de services informatiques sont toujours en vive expansion*, octobre 2018
+ Chiffres Clés SYNTEC 2020 Professions du numérique

Il est difficile de consolider des éléments spécifiques à ces métiers à l'échelle nationale, car la plupart des études englobent toutes **les sociétés de services informatiques**, même celles spécialisées dans la production de logiciel. On peut toutefois noter²:

- La surreprésentation des **hommes** : 85%
- **Le haut niveau de qualification** : les cadres constituent 75% des effectifs alors que les technicien-ne-s et les employé-e-s ne représentent que 17% et 8% respectivement.
- **La sécurité de l'emploi** : 92% en CDI et 49 K€ de rémunération brute annuelle moyenne
- **Une concentration des emplois en Île-de-France** (51% des emplois), qui tend à se reporter vers d'autres régions (Pays de la Loire, Bretagne, Nouvelle-Aquitaine).

Parmi ces salarié-e-s, **49 000** sont **indépendant-e-s** ou **auto-entrepreneur-se-s**. Leur part augmente chaque année.

Mouna, agent d'entretien

Mouna vit à Pessac.



Elle a 3 enfants



et est agent d'entretien.



Ce matin, elle se lève à 4 heures pour partir nettoyer des bureaux à Talence avant l'arrivée des salariés. C'est sa voisine qui amènera les enfants à l'école...



Quand elle part, tout le monde dort encore.



Elle n'a que 5 minutes à marcher pour prendre le bus station Les Menhirs.



Il ne faut pas le manquer, à cette heure ci.



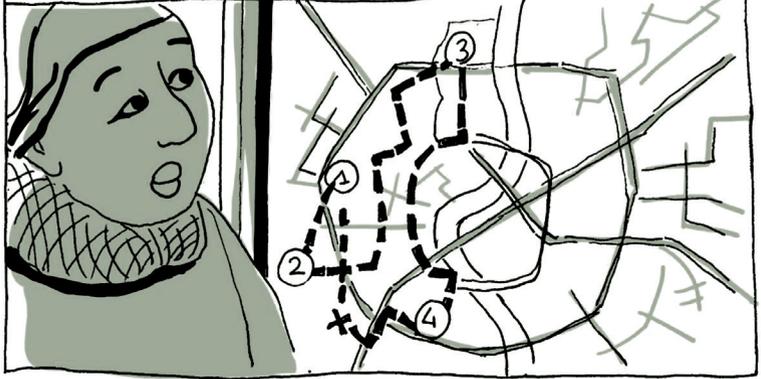
Selon les jours, ses sites vont de Mérignac à Talence, parfois jusqu'à Canéjan.



Certaines de ses amies vivent en périphérie et ont 2h de transport le matin.



Ce matin elle travaille pour NET&PROPRE, c'est son employeur principal. Il lui fournit 10 sites par semaine. Elle a aussi deux autres contrats en CDD de 5 sites chacun pour compléter ses heures.



Pour lui affecter des sites, l'entreprise s'appuie sur un gros fichier Excel qui répertorie les résidences des agents et les sites des clients.



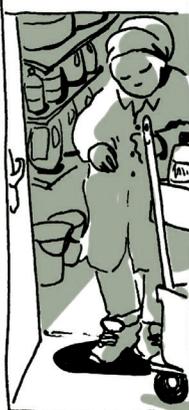
C'est ce qu'on lui a expliqué le jour de son recrutement dans les locaux de l'entreprise. Un 200m² à Mérignac, dans une Zone artisanale, qui réunit 4 des 90 salariés.



Depuis ce jour elle se rend directement sur les sites.



Elle a 90 collègues...



... mais elle ne les croise jamais, ni les salariés des entreprises qu'elle nettoie d'ailleurs.



Son seul contact avec NET&PROPRE c'est Daniel « l'agent volant » qui vient chaque mois réapprovisionner le matériel de nettoyage, lui faire signer ses CDD, et vérifier que tout va bien.



Il est 7h30. Mouna se met en route pour le 2ème site.



Elle passe 3 à 4 heures par jour dans les transports en commun pour nettoyer 4 à 6 sites. Ses pauses déjeuner se passent dans le bus la plupart du temps.



Certains sites ne sont pas desservis en transports. Elle doit marcher de longues minutes.



Certains sites ne sont pas desservis en transports. Elle doit marcher de longues minutes.



Il est 21h45, Mouna rentre chez elle. Elle a hâte d'être à la maison.



Comme Mouna, **14 372 personnes travaillent dans le secteur «entretien et nettoyage des bâtiments»** au sein de la métropole bordelaise élargie.¹

- Plus de **10 000** dans la métropole
 - Près de **4 000** dans la couronne périphérique
-

Avec la logistique et le commerce de gros, ce secteur est parmi les plus dynamiques :

+85% entre 2009 et 2019 (soit 1397 emplois créés) dans les communes périphériques

+27% entre 2009 et 2019 (soit 1675 emplois créés) dans la métropole

► Sources :

1 données 2019,
traitement Accoss
par Magali Talandier

2 Chiffres clés
du secteur en 2021
Le Monde de la Propreté

Ces salarié·e·s procèdent au **nettoyage courant** (non spécialisé) de tous types de bâtiments : bureaux, maisons ou appartements, usines, magasins, bâtiments publics ou autres locaux à usage commercial et professionnel².

Au niveau national, on observe :

- **Une majorité de salarié·e·s multi-employeurs** : 48% travaillent dans plusieurs entreprises.
- **Une majorité de temps partiel** : 50% travaillent 24h/semaine.
- **Un secteur féminisé** : plus de 65% de femmes
- **Un statut d'auto-entrepreneur plébiscité** face à une écrasante majorité de micro et petites entreprises : 80% ont moins de 20 salarié·e·s.
- **Une surreprésentation des immigré·e·s** : 24% d'origine étrangère
- **Une population plutôt âgée** : l'âge médian des salarié·e·s est de 45 ans (contre 40 ans en moyenne, tout secteur confondu).
- **Un secteur aux horaires variables** d'une semaine à l'autre (17% des salarié·e·s), en **horaires décalés** ou fragmentés (43% des marchés).

Propriété intellectuelle

Ce document est protégé par un copyright (©).

Il est destiné au seul usage de La Fabrique de Bordeaux Métropole, de Bordeaux Métropole et des communes la composant et ne peut être diffusé auprès de personnes physiques ou morales extérieures à l'entreprise sans son accord.

Les méthodologies d'intervention, les mises en œuvre s'ensuivant et les techniques d'investigation sont la propriété de Magali Talandier et Manon Loisel.

Autrices

Cette mission a été conduite par Magali Talandier et Manon Loisel. Les histoires ont été inspirées d'exemples réels. Les illustrations ont été réalisées par Mathilde François (Partie Prenante).

Pour toute information au sujet de cette mission, nous nous tenons à votre disposition :

Magali Talandier

Professeure en Aménagement et Urbanisme
à l'Université Grenoble Alpes
Chercheuse à l'UMR Pacte
magali.talandier@univ-grenoble-alpes.fr

Manon Loisel

Consultante en stratégies territoriales à Partie Prenante
manon.loisel@partieprenante.com

Mathilde François

Consultante en stratégies territoriales à Partie Prenante
mathilde.francois@partieprenante.com

**La Fabrique
de Bordeaux Métropole**

60-64 rue Joseph Abria
33000 Bordeaux

www.lafab-bm.fr